

Nord vaudois - Broye

Montagny-sur-Yverdon



Passé maître dans l'art de la vannerie, Michel Québatte associe le tressage traditionnel à ses propres créations. PHILIPPE MAEDER

Le roi du rotin est élevé dignitaire du Noble Osier

Michel Québatte, l'un des rares vanniers du canton, est distingué par la prestigieuse confrérie. Portrait

Erwan Le Bec

Il y a quelque chose d'irréel à le voir déambuler dans son grand atelier, où flotte une fine odeur d'osier et de rotin. C'est que, physiquement, il passerait plutôt pour un boxeur tout juste retiré des rings. Mais la peau dure de ses mains trahit plutôt de longues heures à tresser, canneler ou servir tout ce qu'il peut.

Michel Québatte, à peine sexagénaire, est l'un des rares à vivre de la vannerie dans le canton. Le passionné vient d'être nommé dans la Confrérie des façonneurs du noble osier. Et au titre de dignitaire, s'il vous plaît.

«Je le prends comme une Légion d'honneur dans la branche. Être promu dans la Confrérie est un signe qu'on défend le métier», dit-il, dissimulant mal son émotion, accoudé sur sa table recouverte de fils de rotin. «En soi, n'importe qui peut entrer dans la Confrérie, mais moi, je n'y suis que depuis 1998, et je suis le seul Suisse.» L'association d'ordre national œuvre pour le rayonnement de la vannerie d'osier de France,

et plus généralement de la vannerie traditionnelle tout court, en voie de disparition depuis la fin du siècle dernier. Elle compte plus de 640 membres, dont une trentaine seulement sont passés dignitaires.

Est-ce qu'on compte sur lui pour dynamiser une profession en perte de vitesse? «On doit tous soigner l'image de notre profession. Il faut susciter l'intérêt, montrer que la vannerie, en plus d'être d'une solidité à toute épreuve, est un art.»

Concurrence rude

L'enfant de la région, d'abord électricien - «parce qu'il fallait bien trouver quelque chose» -, y a pris goût à l'école, puis s'est formé avec de vieux manuels et en allant

en France, à Fayl-Billot, véritable Mecque de la vannerie: «Il faut voir les oseraies dans la Marne, c'est quelque chose de fantastique.» Il a aussi beaucoup appris de quelques vieux vanniers d'ici, qui ne sont plus de ce monde.

C'est que l'osier, ça a eu payé. Les belles heures remontent selon lui aux années 1980, avec des plateaux décorés d'improbables chatons, dont le stock s'écoule toutefois encore. Aujourd'hui, par contre, difficile de régater avec la concurrence polonaise ou asiatique: «Ils font des paniers avec trois croisées au lieu de quatre, le maillage est plus lâche. C'est moins solide, mais peu cher. Tandis qu'un bon panier en rotin, qui me prend une dizaine d'heures, je

dois le vendre 340 francs pour m'en sortir.»

La relève se fait rare et l'artisan, établi dans la zone industrielle d'Yverdon, désespère presque de trouver un jour un jeune à former. Car l'osier prend du temps. Il faut compter trois jours pour apprêter quelque 150 km de brins. S'y ajoutent deux semaines de trempage, puis quarante-huit heures pour l'utilisation. Lui préfère toutefois le rotin, plus souple et plus rapide.

Et s'il paraît toujours calme, Michel Québatte, c'est grâce au contact du rotin et à la dynamique du façonnage. «Ça apaise les anxieux.» C'est ce qu'il enseigne aux cadres socio-professionnels. Et c'est ce qui le paie.

Entre les vaudoiseries et l'ECAL

● Promu à la défense de la vannerie traditionnelle française, Michel Québatte nuance: «Il y a une tradition par région. Chaque endroit connaît un type d'osier différent, des méthodes de travail et un panier propre. Celui du Périgord est incroyable!» L'artisan, lui, est l'unique dépositaire du petit panier vaudois, moulé, finement élané et fermé par deux couvercles.

Mais, pour lui, pas besoin de se limiter aux paniers



Un couffin en fibre de carbone signé Québatte. ECAL

d'antan, aux corbeilles à linge ou aux vans à blé: «La culture et les fonctions des objets traditionnels disparaissent. Qui va chercher son linge avec une grande corbeille?» Restent toutefois la substance et la méthode. Michel Québatte tresse du rotin autour d'à peu près tout, comme un vaporisateur, ou en cannelant des chaises en plastique. Son coup le plus «fou»: un couffin en fibre de carbone, dessiné et présenté à la Foire de Milan par l'ECAL.

Yverdon-les-Bains Pont de la Chèvre bientôt accessible

L'ouverture au trafic motorisé du pont de la Chèvre, qui enjambe l'autoroute à l'entrée d'Yverdon, est mise à l'enquête dès demain et jusqu'au 3 août. Cette mesure doit permettre de délester la route de Lausanne et le giratoire de la sortie sud de l'A1. Seront aussi créés un trottoir entre le chemin des Petits-Champs et l'avenue des Sciences, deux bandes cyclables et un arrêt de bus au niveau de la Strid. Coût des travaux: 1,5 million, à valider par le Conseil communal. Le chantier pourrait débuter en 2015. **V.M.A.**

Le chiffre

6

C'est le nombre de visites guidées gratuites proposées par l'Office du tourisme d'Orbe et l'association Patrimoine au fil de l'eau. Elles auront lieu les mercredis, du 9 juillet au 13 août, à 10 h. Vieille ville, mosaïques romaines, démonstration de torréfaction de café et patrimoine au fil de l'eau sont les quatre thèmes présentés aux visiteurs, en français. L'entrée des sites visités (mosaïques et Moulins Rod) reste payante. Informations à l'Office du tourisme d'Orbe et sur www.orbe-tourisme.ch. **C.D.U.**

Estavayer-le-Lac Châbles se retire de la fusion

Après le retrait de Cheyres, le 17 juin dernier, c'est Châbles qui a annoncé mardi renoncer à la fusion autour d'Estavayer (FR). Cette décision n'a pas surpris le comité de pilotage du projet car Cheyres et Châbles partagent de nombreuses infrastructures comme les écoles, la déchetterie ou le service du feu. Restent huit communes dans ce projet de fusion, initialement prévu à dix. Bussy, Estavayer-le-Lac, Morens, Murist, Ruyres-les-Prés, Sévaz, Vernay et Vuissens vont devoir définir un nouveau calendrier pour la suite. **A.R.-M.**

Début du cycle Shakespeare

Yverdon Le Petit Globe ne lève pas uniquement son rideau pour des pièces. Lundi (20 h), c'est le septième art qui y tisse sa toile avec la projection du classique de Robert Wise, *West Side Story*. Cette réécriture moderne de *Roméo et Juliette* marque le lancement d'un cycle intitulé *Signé Shakespeare?*. **F.R.A.**

Rendez-vous des brocanteurs

Orbe Les amateurs d'antiquités et de brocante peuvent, dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, chiner à leur guise sur l'esplanade du château, à Orbe. Entrée libre. **C.D.U.**

Le Giron de la Broye bat son plein à Brenles

Les Jeunesses du canton débarquent dans le petit village jusqu'à dimanche

Grande année pour la Jeunesse de Brenles, Chesalles et Sarzens, qui fête ses 10 ans et organise le Giron de la Broye jusqu'à dimanche. Plus de 25 000 personnes sont attendues sur la place de fête durant les cinq jours que dure la manifestation, ce qui représente tout de même près de 70 fois la population totale des trois villages réunis. La première soirée, mercredi, a déjà rencontré un franc succès avec 400 mangeurs de moules-frites.

Cela fait des mois que les 28 membres de l'organisation sont à pied d'œuvre pour construire la place de fête sur le thème de la Bretagne. «Quand nous avons commencé sur le terrain, en mars, nous avions décidé de travailler les samedis plus quelques soirs par semaine, explique Jennifer Lincio, présidente du comité. Le premier week-end, j'ai demandé à tout le monde de venir

aussi le dimanche pour profiter du beau temps, assurant que ce serait le seul. Finalement, on y a passé tous nos dimanches depuis!» Parents, amis et camarades d'autres Jeunesses ont également prêté main-forte. Fierté de l'équipe: le grand phare qui surplombe la plaine avec son faisceau qui tourne au sommet.

Hier après-midi, les roulottes des Jeunesses de tout le canton avaient déjà pris possession du camping, mais le calme régnait encore sur les 10 hectares de la manifestation. Les traditionnelles joutes sportives débutaient hier soir par le tournoi de volleyball, pour lequel près de 200 équipes étaient inscrites.

Ce week-end, la journée sportive de samedi se fera à Lucens. «Ici, rien n'est plat», sourit la présidente. Dimanche, retour à Brenles pour le tir à la corde et le cross. Tous les soirs, karaoké et concerts assurent l'animation.

A.R.-M.

Programme complet du giron sur www.bcs2014.ch

Le tri supervisé par un superhéros à Yverdon

La Ville a lancé une campagne d'affichage sur laquelle un Superman incite à une meilleure gestion des déchets

Yverdon-les-Bains n'en finit plus de surfer sur la vague des superhéros qu'elle a elle-même soulevée. Après avoir investi l'espace d'exposition de la Maison d'Ailleurs et s'être invités dans différents giratoires et espaces verts de la ville, voilà que l'un d'eux se préoccupe de la gestion des déchets. Depuis quelques jours, des affiches ont en effet fleuri, qui incitent les habitants à ne pas jeter tout et n'importe quoi n'importe où.

Le ton employé sur ces affiches au design rétro est pour le moins vindicatif. Parodiant la syntaxe du maître Yoda de *La guerre des étoiles*, un Superman - mâchoire carrée et cape déployée - ordonne: «Du compost tu t'occuperas» et «Les déchets sauvages tu combattras». Plus impérative encore, cette deuxième affiche précise: «Car ils sont interdits et les auteurs sanctionnés».

Le superhéros yverdonnois du geste civique mène d'autres combats en parallèle. Son logo figure ainsi sur une série d'écobox. Ces petites boîtes de poche, qui accueillent mieux que les pavés vieux chewing-gums, mégots de cigarettes ou petits emballages,



L'affiche yverdonnoise dédiée au compost. DR

sont disponibles aux réceptions de plusieurs services de la ville.

Enfin, le superhéros est aussi attentif aux déjections canines et a prêté son image aux sachets canins, disponibles à 83 emplacements. «Tout le monde aime les superhéros. Mais, pour nous, il n'y a pas besoin d'avoir une cape pour faire un geste utile en faveur de la planète», sourit Sandro Rosset, directeur du Service des travaux et de l'environnement d'Yverdon. **F.R.A.**

Notre galerie photos en ligne: héros.24heures.ch

Free4style attend 25 000 spectateurs ce week-end

Chaque été, Estavayer-le-Lac devient aux sports fun ce que Saint-Tropez est au «bling-bling». A savourer dès ce soir

Si la météo tient bon, 25 000 personnes sont attendues pour le prochain Swatch Free4style d'Estavayer-le-Lac. Au menu: des shows de FMX (moto acrobatique), de jet-ski, de wakeboard et de la musique comme s'il en pleuvait. Star mondiale du périlleux à moto, Mat Rebeaud - qui vit à Es-

tavayer - viendra assurer le spectacle en voisin au milieu des casquettes à l'envers et des shorts tombants.

Deux nouveautés marqueront cette édition: d'abord le Suédois Daniel Baudin fera des périlleux avec une... motoneige! Ensuite, une manche du Championnat du monde de jet-surf sera disputée sur le lac. Il s'agit d'un engin flottant ressemblant à un surf, mais propulsé avec un moteur, comme un jet-ski. **C.A.**

www.free4style.com